

Préscolarisation et les performances scolaires : Cas des élèves du premier cycle du secondaire à Lomé au Togo

[**Preschool and school performance: Case of junior high school students in Lomé, Togo**]

BAWA Ibn Habib

Département de Psychologie Appliquée, Université de Lomé, Togo

Copyright © 2020 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The beneficial effects of preschool education throughout primary school are known to all educators, teachers and pedagogues. The question we ask ourselves in this study is whether the beneficial effects observed at the primary level persist in the college. To answer this question, ninety-eight voluntary and willing schoolchildren from Lomé answered a socio-demographic questionnaire to inform their preschooling and provided their report cards to observe school performance. The collected data were subjected to statistical processing with the calculation of the appropriate Chi-square test to compare two independent samples. In the end, the results show that preschoolled middle school students perform well academically to the detriment of their non-preschooled counterparts. They are also more likely to have good grades in French.

KEYWORDS: Preschooling; school performance; french; mathematics; students.

RÉSUMÉ: Les effets bénéfiques de la préscolarisation tout au long du cours primaire sont connus de tous les éducateurs, enseignants et pédagogues. La question à laquelle nous nous posons dans cette étude est celle de savoir si les effets bénéfiques constatés au primaire perdurent au collège. Pour répondre à cette question, quatre-vingt-dix-huit collégiens de Lomé volontaires et consentants ont répondu à un questionnaire sociodémographique pour renseigner leur préscolarisation et fourni leurs bulletins de notes pour observer les performances scolaires. Les données recueillies ont été soumises au traitement statistique avec le calcul du test Chi deux approprié pour comparer deux échantillons indépendants. A terme, les résultats montrent que ce sont les collégiens préscolarisés qui ont bonnes performances scolaires au détriment de leurs homologues non préscolarisés. Ils sont également plus nombreux à avoir de bonnes notes en français.

MOTS-CLEFS: Préscolarisation; performances scolaire; français; mathématiques; élèves.

1 INTRODUCTION

La portée de l'éducation préscolaire dans le développement des enfants n'est plus à démontrer étant donné que tous les acteurs de l'éducation le reconnaissent en ce 21^{ème} siècle. Villars (1973) résume à suffisance cette portée en ces termes: le développement de l'éducation préscolaire paraît être le moyen de lutter contre la prédétermination de l'échec scolaire et d'enrayer la progression de la paupérisation culturelle. L'école maternelle n'est alors ni un luxe en matière d'éducation ni une institution de bienfaisance. Utile à tous les enfants, elle est indispensable pour certains, et semble être aujourd'hui comme un des facteurs essentiels de l'égalisation des chances et de la justice sociale (Florin, 2000). Bonnet (2003) pense même que la préscolarisation est très enrichissante. Elle permet à l'enfant de se construire par rapport aux jeunes gens de son âge et à des adultes autres que ses parents.

En regroupant, les motivations résultant des expériences internationales au niveau européen, Perotti (1993) trouve que le préscolaire est un élément important pour la réussite scolaire ultérieure et le premier moment délicat du passage « famille-école » ; il est surtout le lieu de la rencontre, de l'échange : enfant/enfant ; enfant/adulte ; maître/parents et où le système éducatif peut le mieux saisir, donc le mieux suivre, les changements dynamiques intervenus dans la structure ethnique et, par conséquent, dans le pluralisme de la population ; il constitue un espace où, plus qu'ailleurs, tout enfant même appartenant à une autre ethnie que l'ethnie nationale, se présente d'abord avec son statut d'enfant, en tant qu'individu et, en même temps, en tant que membre d'un groupe. C'est aussi un espace où l'approche éducative exige de manière plus évidente les interrelations et les interdépendances entre les instituteurs et les parents (connaissance de la situation culturelle, des attitudes, des objectifs pédagogiques ainsi que des procédés éducatifs des parents).

En Afrique et au Togo en particulier, Tchable (2013) estime que cette éducation constitue pour certains parents un salut car elle les libère de leurs responsabilités de travailleurs en leur assurant la garde et la protection des enfants pendant qu'ils sont absents. Au regard de l'importance de l'éducation préscolaire, elle constitue aujourd'hui le pilier central dans la plupart des politiques de développement des Etats à l'instar du Togo et dans les stratégies de croissance élaborées par les gouvernements. C'est pourquoi, malgré de faibles budgets alloués à l'enseignement préscolaire (0,7 %) (Tchable (2013), on observe une augmentation des effectifs des apprenants dans ce cycle d'études. Sur la période de cinq ans (2012 à 2017), nous constatons que le nombre d'établissements préscolaires est passé de 1443 à 2506. S'agissant des effectifs des élèves, chez les garçons comme chez les filles, ils ont presque doublé allant respectivement de 42 588 à 70735 et de 44 092 à 73162 (Source : *Annuaire des Statistiques Scolaires 2012-2013 à 2016-2017*). Cet état de fait dénote de l'engouement que les parents d'élèves ont pour la fréquentation préscolaire de leur progéniture. A quoi est dû cet engouement tout de même ? A cette question, Tchable (2013 : 274) répond sans détour que c'est parce que beaucoup de parents ont reconnu « *l'impact de l'éducation préscolaire sur la performance ou l'adaptation scolaire des enfants dans le reste de leur cursus.* »

Effectivement, à travers la littérature, les travaux à notre suffrage confirment à suffisance la position de Tchable (2013). En occident, on peut citer les travaux de Teegarden (1932), Debray-Ritzen (1970), Mialaret (1977), Jarousse *et al.* (1992), Caille, (2001), Caille, Rosenwald (2006), Suchaut (2008).

En effet, les études de Teegarden (1932), Debray-Ritzen (1970) rapportées par Tchable, (2013), et Mialaret (1977) montrent que la fréquentation préscolaire était une préoccupation en occident, il y a longtemps. Teegarden (1932) à travers une étude sur les enfants américains a montré que les enfants ayant fréquenté les écoles maternelles étaient plus performants et accomplissaient plus de progrès que ceux qui ne les ont pas fréquentées. En Belgique, Debray-Ritzen (1970) constate que les préscolarisés s'adaptent mieux à la situation scolaire que leurs pairs non préscolarisés. Sur le plan intellectuel, le contact scolaire précoce éveille sans aucun doute bien des facultés ; il dégorde l'attention, attise la sécurité, apprend à manier, à griffonner. Juste après, en 1977, les enquêtes réalisées par Mialaret (1977) lui permettent de conclure qu'en France, le taux de redoublement du cours préparatoire est inférieur dans le groupe d'enfants ayant fréquenté une école maternelle que ceux ne l'ayant pas fait.

Un peu plus récemment, Jarousse *et al.* (1992) relèvent un impact positif sur les acquisitions scolaires des élèves mesurées par des tests standardisés en français et en mathématiques. Cette même recherche met en évidence le caractère durable de ces effets puisqu'ils sont encore visibles jusqu'à la fin de l'école élémentaire. Les études de Caille (2001) établissent des conclusions également positives quant à la scolarisation précoce. Les enfants entrés à l'école maternelle à l'âge de deux ans présentent un risque de redoubler l'école primaire légèrement inférieur à celui des enfants scolarisés plus tardivement. Caille et Rosenwald (2006) statuent sur l'âge d'entrée à l'école maternelle pour montrer que les enfants entrés en maternelle à deux ans présentent bien, en moyenne, des performances supérieures à ceux dont la scolarité a débuté à trois ans, même si cet avantage a tendance à s'estomper au cours de la scolarité élémentaire. Enfin, Suchaut (2008) démontre que la fréquentation de l'école maternelle procure un avantage pour la suite de la scolarité, tant sur le plan des acquisitions, qu'en termes de carrière scolaire en réduisant la probabilité de redoubler une classe, et notamment le cours préparatoire.

En Afrique, la problématique de la préscolarisation a aussi intéressé les chercheurs. Barry *et al.* (2010) rapporte les résultats des travaux effectués en Côte d'Ivoire et en République Centrafricaine par respectivement Tape et Koudou (1998) et Chaleur et Maignan (1992). Les premiers auteurs aboutissent aux conclusions que, d'une part, au niveau de la ville d'Abidjan, le taux de réussite des enfants préscolarisés est plus élevé que celui des enfants non préscolarisés (87 % pour les premiers contre 76 % pour les seconds) et d'autre part la préscolarisation réduit le taux de redoublement de deux tiers au CP1 et de moitié au CP2. Dans ce même pays, le travail de Seka (2016) a permis de comparer les productions orales et écrites du français, des enfants selon leur statut (préscolarisés et non préscolarisés). L'hypothèse du lien entre la fréquentation de la maternelle et le développement des performances des enfants aboutit au résultat selon lequel il existe une différence significative entre les deux groupes d'enfants. Les enfants préscolarisés sont doués à l'expression orale tandis que ceux des campagnes le sont plus en écriture. Quant à Chaleur et Maignan (1992), ils révèlent que les enfants préscolarisés avaient plus de chance d'achever le

cycle primaire que les enfants non préscolarisés. En effet, chez ces derniers, un enfant sur deux terminait ce cycle alors que les premiers achevaient pratiquement tous le cycle primaire. De même, d'après les mêmes résultats, le redoublement est deux fois plus élevé chez les non préscolarisés que chez les préscolarisés ; ce qui élève l'âge moyen de sortie du primaire (14 ans pour les non préscolarisés contre 12 ans pour les préscolarisés) (Barry et al. 2010).

En République Centrafricaine, les enfants préscolarisés ont plus de chance d'achever le cycle primaire que les enfants non préscolarisés. En effet, chez ces derniers, un enfant sur deux termine ce cycle alors que les premiers achèvent pratiquement tous le cycle primaire. De même, d'après les mêmes résultats, le redoublement est deux fois plus élevé chez les non préscolarisés que chez les préscolarisés ; ce qui élève l'âge moyen de sortie du primaire (14 ans pour les non préscolarisés contre 12 ans pour les préscolarisés) (Chaleur et Maignan, 1992).

Dans le même sens et cette fois-ci au Togo, Gbati (2006) montre l'existence de relation entre la fréquentation préscolaire et les performances des élèves au cours préparatoire première année. En effet, au CP1, les élèves préscolarisés sont nettement plus performants que leurs pairs non préscolarisés. En 2013, Tchable trouve que la préscolarisation et les performances scolaires entretiennent entre elles une relation très significative chez les élèves du cours élémentaire 2^{ème} année (CE2). Plus précisément, les élèves préscolarisés se révélaient plus performants que les élèves non préscolarisés en calcul écrit, écriture et construction de phrases.

Comme on pourrait le constater, tous les travaux antérieurs à notre suffrage se sont limités à montrer l'avantage que conférait fréquentation préscolaire au cours primaire aux élèves préscolarisés sur leurs homologues (Seka, 2016). Mais cet avantage perdure-t-il jusqu'au collège? C'est à cette question que cette étude tente de répondre en se fixant comme objectif de vérifier si la fréquentation préscolaire est déterminante dans les résultats scolaires des collégiens de Lomé au Togo. Sur ce, nous postulons de l'existence de relation entre la fréquentation préscolaire et les résultats scolaires au collège en général et résultats en mathématiques et en français en particulier. Plus spécifiquement, les préscolarisés réussissent plus au collège que les non préscolarisés (HO1). Cet avantage est davantage ressenti en mathématiques et en français (HO2). Tape et Koudou (1998) montrent que les enfants préscolarisés des cadres supérieurs et moyens ont respectivement des taux de réussite de 81,8 % et 90,8 contre 45,7 % pour les enfants des cadres subalternes. Nous conjecturons par la même occasion que les enfants préscolarisés issus des classes supérieures réussissent plus que les autres (HO3).

2 MATÉRIELS ET MÉTHODES

2.1 CADRE DE L'ÉTUDE ET PARTICIPANTS

Le Collège d'Enseignement Général (CEG) Agoe Centre et le Complexe Scolaire privé La Source de la Circonscription pédagogique d'Agoe du premier cycle du secondaire à Lomé ont retenu notre attention. Ces deux établissements concentrent le maximum des élèves de la banlieue nord de Lomé.

L'ensemble des deux établissements a un effectifs total de 2458 élèves à raison de 328 au complexe scolaire privé La Source et 2130 au CEG Agoé Centre. Seulement 123 élèves se sont portés volontaires pour participer à l'enquête. Cette faible participation est due au fait que d'une part notre enquête coïncidait avec les évaluations de fin du premier trimestre et d'autre part les grèves à répétition des enseignants du public faisaient que les élèves étaient introuvables. En plus, beaucoup de données manquantes nous ont poussés à éliminer les réponses de vingt-cinq sujets. C'est ce qui explique le rétrécissement de notre échantillon à quatre-vingt-dix-huit collégiens d'âge moyen de quatorze ans.

2.2 INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES

Un questionnaire sociodémographique renseignant sur l'établissement fréquenté, l'âge, le sexe, l'origine sociale et la fréquentation préscolaire est proposé aux enquêtés. Concernant les résultats scolaires, nous sommes basés sur les bulletins de notes de fin du premier trimestre de l'année en cours pour observer non seulement la moyenne globale mais aussi les notes partielles dans les matières telles que les mathématiques et le Français en particulier la Dictée-question. Ce sont ces deux matières qui sont considérées comme matières fondamentales au secondaire. Que ce soit les résultats globaux ou les résultats dans les matières fondamentales, la réussite est décrétée lorsque le sujet obtient une note moyenne supérieure ou égale à dix sur vingt. Dans le cas contraire, on parle d'échec.

2.3 MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES

Nous avons utilisé le test Chi-deux (χ^2) pour comparer les échantillons indépendants. Ce test nous permet, en fonction de sa valeur de dire si les différences observées sont significatives ou non. Lorsque dans un croisement entre deux variables, une fréquence de répartition est inférieure à 10, nous appliquons la correction de Yates pour obtenir un χ^2 corrigé.

3 RÉSULTATS

3.1 RÉPARTITION DES SUJETS SELON LA PRÉSCOLARISATION ET L'ORIGINE SOCIALE

Tableau 1. Répartition des enquêtés selon la préscolarisation et l'origine sociale des parents

Caractéristiques de l'échantillon		Fréquences absolues	Fréquences relatives %
Préscolarisation	Oui	50	51,02
	Non	48	48,98
	Total	98	100
Origine sociale	OS >	19	19,38
	OS M	30	38,62
	OS <	49	50,00
	Total	98	100

Source: Données de l'enquête

N.B : OS > : origine sociale supérieure ; OS M : Origine Sociale Moyenne ; OS < : Origine Sociale inférieure

A propos de la préscolarisation, de l'ensemble de notre échantillon, 50 élèves soit 51,02% des élèves ont fait par le passé le préscolaire et 48 élèves soit 48,98% des élèves ne l'ont pas fait. Par rapport à l'origine sociale, la moitié de nos sujets est issue d'une classe sociale inférieure. Les classes supérieure et moyenne ne comportent en leur sein que respectivement 19,38% et 38,62% des élèves.

3.2 RELATION ENTRE LA PRÉSCOLARISATION ET L'ORIGINE SOCIALE

Tableau 2. Répartition des sujets selon la préscolarisation et l'origine sociale

Origine sociale	Préscolarisation					
	Oui		Non		Total	
	Effectif	% du total	Effectif	% du total	Effectif	% du total
OS >	11	11,22	8	8,16	19	19,39
OS M	17	17,35	13	13,27	30	30,61
OS <	22	22,45	27	27,55	49	50,00
Total	50	51,02	48	49,98	98	100

$\chi^2_{cor} = 0,83$ $\chi^2_{lu} = 5,99$ à 5% Degré de liberté = 2

Source : Données de l'enquête

Les résultats contenus dans le tableau 2 révèlent que ce sont les élèves d'origine sociale inférieure qui sont plus nombreux à être préscolarisés plus que les autres. Ils représentent 22,45% de notre échantillon contre 17,35% et 11,22% pour respectivement les élèves d'origines sociales moyenne et supérieure. Parmi les non préscolarisés, les élèves d'origine sociale inférieure brillent également par leur taux. En effet, ils sont à 27,55 à ne pas être préscolarisés contre 13,27% pour les élèves d'origine sociale moyenne et seulement 8,16% pour les élèves d'origine sociale supérieure. Du point de vue statistique, les différences constatées ne sont pas significatives dans la mesure où χ^2_{cor} calculé < χ^2_{lu} à 5% pour un degré de liberté = 2. Il n'y a donc pas de relation entre la préscolarisation et l'origine sociale de nos sujets.

3.3 RELATION ENTRE L'ORIGINE SOCIALE ET PERFORMANCES SCOLAIRES

Tableau 3. Répartition des sujets selon les performances scolaires et l'origine sociale

Origine sociale	Performances scolaires					
	Réussite		Echec		Total	
	Effectif	% du total	Effectif	% du total	Effectif	% du total
OS >	10	10,20	9	9,18	19	19,39
OS M	16	16,33	14	14,29	30	30,61
OS <	17	17,35	32	32,65	49	50,00
Total	43	43,88	55	56,12	98	100
$\chi^2_{cor} = 2,35$ $\chi^2_{lu} = 5,99$ à 5% Degré de liberté = 2						

Source : Données de l'enquête

Par rapport aux résultats scolaires, nos sujets d'origine sociale inférieure présentent un fort taux d'échecs (32,65%) que ceux des classes moyenne (14,29%) et supérieure (9,18%). En situation de réussite également, les élèves d'origine inférieure sont légèrement plus nombreux à réussir (17,35%) que les autres. Les élèves d'origine sociale moyenne sont à 16,33% et ceux d'origine supérieure sont à 10,20% de réussite. Le χ^2 appliqué à ces différences montrent qu'elles ne sont pas significatives étant donné que le χ^2_{cor} calculé $< \chi^2_{lu}$ à 5%. On peut conclure qu'il n'y a pas de relation entre l'origine sociale et les performances scolaires chez nos sujets.

3.4 RELATION ENTRE LA PRÉSCOLARISATION ET LES PERFORMANCES SCOLAIRES

Tableau 4. Répartition des sujets selon la préscolarisation et les performances scolaires

Résultats scolaires	Préscolarisation					
	Oui		Non		Total	
	Effectif	% du total	Effectif	% du total	Effectif	% du total
Réussite	29	29,59	14	14,29	43	43,88
Echec	21	21,43	34	34,69	55	56,12
Total	50	51,02	48	48,98	98	100
$\chi^2_{cal} = 8,27$ $\chi^2_{lu} = 3,84$ à 5% Degré de liberté = 1						

Source : Données de l'enquête

Les élèves ayant fait le préscolaire sont plus nombreux à réussir (29,59%) et moins nombreux à connaître l'échec (14,29) que les élèves qui n'ont pas fait le préscolaire (21,43% de réussite contre de 34,69% d'échec). Lorsque nous appliquons le test χ^2 , nous constatons que les différences observées sont significatives parce que $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$ à 5% pour un degré de liberté = 1. Nous pouvons donc affirmer qu'il existe un lien entre la préscolaire et les résultats scolaires des collégiens togolais.

3.5 RELATION ENTRE LA PRÉSCOLARISATION ET LES PERFORMANCES EN MATHÉMATIQUES

Tableau 5. Répartition des sujets selon la préscolarisation et les performances en Mathématiques

Performances en mathématiques	Préscolarisation					
	Oui		Non		Total	
	Effectif	% du total	Effectif	% du total	Effectif	% du total
Réussite	24	24,49	21	21,43	45	45,92
Echec	26	26,53	27	27,55	53	54,08
Total	50	51,02	48	48,98	98	100
$\chi^2 = 0,18$ $\chi^2_{lu} = 3,84$ à 5% ddl = 1 DNS						

Source : Données de l'enquête

Par rapport au travail scolaire de nos sujets en mathématiques, le taux des collégiens préscolarisés qui réussissent (24,49%) est plus élevé que celui des collégiens non préscolarisés (21,43%). Par contre, ce sont les collégiens non préscolarisés qui échouent un peu plus que les préscolarisés (27,55% contre 26,53). Le χ^2 calculé montre que les différences observées ne sont pas significatives parce qu'il est inférieur au χ^2 lu à 5%. Il n'y a donc pas de relation entre la préscolarisation et les performances en mathématiques.

3.6 RELATION ENTRE LA PRÉSCOLARISATION ET LES PERFORMANCES EN DICTÉE-QUESTIONS

Tableau 6. Répartition des sujets selon la préscolarisation et les performances en Dictée-Questions

Performances en Dictée-Questions	Préscolarisation					
	Oui		Non		Total	
	Effectif	% du total	Effectif	% du total	Effectif	% du total
Réussite	14	14,29	6	6,12	20	20,41
Echec	36	36,73	42	42,86	78	79,59
Total	50	51,02	48	48,98	98	100
$\chi^2 = 3,6$ ddl = 1 p = .05						

Source : Données de l'enquête

En français et particulièrement en Dictée-Questions, les collégiens préscolarisés réussissent à 14,29% plus que les collégiens non préscolarisés (6,12%). Les collégiens non préscolarisés échouent davantage (42,86% de cas) que les préscolarisés (36,73%). Le χ^2 corrigé calculé montre que les différences observées sont significatives au seuil p =.05. Il y a donc une relation entre la préscolarisation et les performances en Dictée-Questions.

3.7 RELATION ENTRE LA PRÉSCOLARISATION, L'ORIGINE SOCIALE ET PERFORMANCES SCOLAIRES

Tableau 7. Répartition des sujets selon la préscolarisation, l'origine sociale et les performances scolaires

		Préscolarisation					
		Oui			Non		
		Réussite	Echec	Total	Réussite	Echec	Total
Origine sociale	OS >	5 (10%)	6 (12%)	11 (22%)	4 (8,33%)	4 (8,33%)	8 (16,66%)
	OS M	4 (8%)	13 (26%)	17 (34%)	10 (20,83%)	3 (6,25%)	13 (27,08%)
	OS <	12 (24%)	10 (20%)	22 (44%)	20 (41,67%)	7 (14,58)	27 (56,25%)
	Total	21 (42%)	29 (58%)	50 (100%)	34 (70,83%)	14 (29,17)	48 (100%)
		$\chi^2_{cor} = 2,64$ ddl = 2 DNS			$\chi^2_{cor} = 0,88$ ddl = 2 DNS		

Source : Données de l'enquête

A la lumière des résultats contenus dans le tableau ci-dessus :

- Parmi les préscolarisés, les élèves issus d'origines sociales moyenne et inférieure échouent plus que les élèves d'origine sociale supérieure. Ils obtiennent des taux d'échec respectivement de 26% et 20% contre seulement 12% pour les élèves d'origine sociale supérieure. Par contre les élèves d'origine sociale moyenne et inférieure réussissent plus que les autres. Ils enregistrent respectivement des taux de réussite de 24% et 8% contre 10% pour les élèves d'origine sociale supérieure.
- Au sein des collégiens non préscolarisés, collégiens venant des milieux inférieur et moyen sont eux qui réussissent davantage eu égard à leurs différents taux de réussite respectifs de 20,83% et 41,67%. Les collégiens de la classe supérieure n'enregistrent que 8,33%. Au même moment, en situation d'échec, ce sont les élèves issus du milieu inférieur qui échouent le plus avec 14,58%. Ceux des classes moyenne et supérieure obtiennent les taux les plus bas soit 6,25% et 8,33% respectivement.

Dans les deux cas, lorsque nous appliquons le χ^2_{cor} aux différences observées, nous ne trouvons pas de différences significatives (χ^2_{cor} calculé < χ^2 lu à 5% dans tous les cas). En somme, il n'y a pas de relation entre la préscolarisation, l'origine sociale et les performances scolaires.

4 DISCUSSION

L'objectif de cette étude est de vérifier si la préscolarisation est déterminante dans les performances scolaires des collégiens de Lomé au Togo.

En considérant l'origine sociale comme une variable additionnelle, nous avons tenté de voir dans un premier temps si elle entretenait de relation avec la préscolarisation. Au vu de nos résultats, tel n'est pas le cas. Ce résultat est similaire à celui de Tchable (2013) et de Gbati (2006). Il est clair que la préscolarisation ne réduit pas les disparités entre les origines sociales même si les élèves des milieux défavorisés semblent mieux profiter de la situation (Gbati, 2006).

Dans un second temps, l'origine sociale est croisée avec les performances scolaires. Les résultats obtenus montrent qu'il n'y a pas de lien entre les deux variables. Ce résultat est contraire à ceux que Leduc et Cadieux (1993) et Reynolds (1995) ont trouvés en occident auprès des élèves du cours primaire. Il corrobore tout de même ce que Bawa (2011) a trouvé au Togo dans la préfecture de l'Ogou au Togo. Cette différence est due au fait que notre étude porte sur des adolescents qui, de plus en plus, sont en quête d'autonomie en cherchant à se détacher de l'influence parentale. Chez les adolescents, c'est beaucoup plus l'image que leur renvoie les parents et les enseignants qui sont autour d'eux qui semble être plus déterminante dans leur travail scolaire (Bawa, 2011 ; 2017 ; Centre de Psychologie Appliquée, 1984).

Dans la perspective de vérifier notre première hypothèse (HO1), la préscolarisation est croisée avec les performances scolaires. En définitif, nos résultats montrent qu'au collège, les préscolarisés ont plus de bons résultats que les non préscolarisés. Il va sans dire que l'avantage acquis au primaire perdure au collège globalement mais de façon mitigée. Ce résultat concorde avec ceux de la littérature (Gbati, 2006; Tchable 2013; Mialaret, 1977; Garces et al 2002; Jarousse *et al.*, 1992; Caille, 2001). Osborn et Milnak (1987) ont montré à suffisance que les enfants préscolarisés ont de meilleures performances cognitives, scolaires voire comportementales que les enfants non préscolarisés. Il semblerait que cet effet positif se remarque dans tous les milieux sociaux. Les avantages sont marginalement plus élevés pour les enfants socialement désavantagés. Seuls Barry et al. (2010 : 26) trouvent que la fréquentation du préscolaire n'a pas d'effet significatif sur la performance des élèves en Guinée parce que « *l'orientation des structures du préscolaire dont la vocation ne serait pas alors la préparation des enfants pour l'école primaire. Ces structures se révéleraient alors comme de simples structures destinées à l'accueil et à la garde des enfants d'âge préscolaire pour les parents relativement aisés* ». Pour notre part, nos résultats montrent à juste titre que le jardin d'enfants concourt à travers les différentes activités qui y sont organisées au développement de toutes les potentialités de l'enfant qui le prédestinent à des meilleures chances de réussite tout au long de sa scolarité. L'école maternelle assure, à travers son programme, le développement intellectuel de l'enfant et l'émergence de son autonomie. C'est l'occasion pour l'enfant de développer ses capacités intellectuelle, motrice, affective et sociale (Zazzo, 1972). Un an plus tard Villars (1973) à la même perception de l'école maternelle que Zazzo. En effet, il explique que l'école maternelle offre à l'enfant non seulement une aire de déplacement qui permet la satisfaction du besoin de mouvement, mais aussi les activités qui y sont proposées orientent le sens de son évolution fonctionnelle. Ce faisant, elle contribue efficacement à l'adaptation scolaire ultérieure. Et de façon spécifique, l'éducation préscolaire constitue un outil indispensable de formation de l'enfant, le préparant [...] à pouvoir lire et écrire seul (Seka, 2016).

Nos résultats prouvent que l'avantage constaté des préscolarisés l'est davantage en français à travers l'épreuve de Dictée-questions qu'en mathématiques. En effet, si Tchable (2013) trouve qu'au primaire, l'avantage des préscolarisés se concentre en mathématiques, c'est parce que le primaire prolonge les opérations concrètes commencées à la maternelle (Piaget, 1947). À partir du collège, les mathématiques deviennent plus abstraites. L'élève utilise plus le raisonnement hypothético-déductif favorisé par la pensée formelle. Sur ce plan, il s'agit d'une nouvelle aventure d'apprentissage de la logique pour tous enfants qu'on soit préscolarisé ou non. A présent, comment expliquer l'avantage spécifique des préscolarisés en Dictée-question ? Tous les enseignants reconnaissent que réussir en français plus précisément en Dictée-questions requiert la maîtrise de la lecture. Or, la mission principale de l'école maternelle est de « *préparer l'enfant à l'apprentissage de la lecture par l'ensemble des activités proposées en éducation sensorielle et perceptive dont certaines prennent une orientation un peu plus déterminée sous la forme de pré-lecture* » (IPAM, 1999 cité par Tchable, 2013 : 280). Bref, il s'agit de donner à l'enfant l'envie de communiquer et de savoir lire (Gbati, 2006). Il va sans dire que les préscolarisés partent avantager sur le simple fait qu'ils ont été préparés à manipuler la langue française (parler, lire et écrire) ; la réussite en Dictée-questions passe justement par ces compétences.

Enfin, les résultats affichés dans le tableau 7 prouvent qu'il n'y a pas de relation entre la préscolarisation, l'origine sociale et les performances scolaires. Ainsi, notre hypothèse HO3 est infirmée. Tape et Koudou (1992) ont trouvé un résultat contraire en Côte d'Ivoire. Précisons que notre étude porte sur le collège tandis que ces auteurs se sont intéressés aux élèves du cours préparatoire encore largement sensibles aux influences des conditions familiales.

5 CONCLUSION

L'objectif de cette étude était de vérifier si la préscolarisation est déterminante dans les performances scolaires des collégiens de Lomé au Togo. De cet objectif, trois hypothèses ont été formulées. Pour confirmer ou infirmer chacune de ces hypothèses, un questionnaire sociodémographique et les bulletins de notes ont servi d'instruments de collecte des données auprès de quatre-vingt-dix-huit collégiens de quatorze ans d'âge moyen.

A l'issue des investigations, il revient de noter que la préscolarisation ne dépend pas de l'origine sociale ; l'origine sociale n'est pas liée aux performances scolaires ; les performances scolaires ne varient pas selon l'origine sociale et enfin les préscolarisés réussissent davantage que les non préscolarisés. Cette situation est aussi remarquée en français plus qu'en mathématiques.

Comme dans toute étude scientifique, la nôtre comporte des limites qu'il faudrait considérer avant toute généralisation. En effet, l'étude a porté sur un effectif de sujet très restreint et inégalement réparti en préscolarisés et non préscolarisés. En plus des analyses explicatives sur la base des régressions multiples auraient pu plus informatives que le chi deux.

Malgré ces limites, cette recherche contribue à enrichir la littérature scientifique togolaise des déterminants explicatifs de l'échec scolaire. Ainsi, elle interpelle les autorités, qui ont au cœur de leurs actions la lutte contre l'échec scolaire, à intégrer le jardin d'enfants dans toutes les écoles primaires et à encourager les parents à y inscrire les enfants avant le cours préparatoire.

A présent que l'influence de l'école maternelle au collège est démontrée, les études futures pourraient s'intéresser à son influence au lycée en insistant sur les choix de séries d'études que font les apprenants selon qu'ils sont préscolarisés ou non.

REFERENCES

- [1] A. Florin, "Les effets de la scolarisation à deux ans sur la suite de la scolarité", *La scolarisation à deux ans et autres modes d'accueil*, Paris, A. Florin (Ed), INRP, 2000.
- [2] A. J. Reynolds, "One year of preschool or two: Does it matter?", *Early Childhood Research Quarterly*, vol 1, no 10, pp. 1-31, 1995.
- [3] A. Luduc et A. Cadieux, "Qu'est-il possible de conclure des écrits sur l'efficacité à court et à long termes de l'intervention précoce auprès des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation et des élèves handicapés", *Comportement humain*, no 7, 41-62, 1993.
- [4] A. Perotti, "Le rôle de l'éducation préscolaire dans un projet de société interculturelle en Europe" (pp. 79 - 83), In F. Groud-Dahmane, (Ed.), *Enfants d'ici, enfants d'ailleurs*, ERES, « Les recherches du Grape », 1993.
- [5] A.F. Osborn et J.E., Milbank, *The Effects of Early Education, a Report from the Child Health and Education Stud*, Oxford, Clarendon Press, 1987.
- [6] Annuaire des statistiques scolaires 2012-2013 à 2016-2017.
- [7] B. Suchaut, *Le rôle de l'école maternelle dans les apprentissages et la scolarité des élèves*, Conférence pour l'A.G.E.E.M., Bourges, France, 2008.
- [8] B. Tchable, "La fréquentation préscolaire : quel impact sur les performances scolaires des élèves de la 4^e année du primaire de la commune de Kara (Togo)?" , *Imo-Irikisi*, vol 5, no 1 et 2, pp. 273-282, 2013.
- [9] Centre de Psychologie Appliquée, *L'Inventaire d'Estime de Soi de S. Coopersmith*, Paris, Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée, 1984.
- [10] E. Garces, D. Thomas et J. Currie, "Longer term effects on Head Start", *American Economic Review*, vol 4, no 92, pp. 999-1012, 2002.
- [11] G. Mialaret, *Introduction à la pédagogie*, Paris, PUF, 5^{ème} édition, 1977.
- [12] G. Tape et O. Koudou, *Préscolarisation et rendement des élèves aux cours préparatoires. Rapport d'étude*, Abidjan, ROCARE, 1998.
- [13] G., Villars, *Inadaptation scolaire et délinquance juvénile*, Paris, Bourrellet-Education, 1973.
- [14] I. H. Bawa, "Estime de soi et performances scolaires chez les élèves des classes de troisième au Togo", *Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation*, Assempe, no 9, pp.20-30, 2017.
- [15] I. H. Bawa, *Styles éducatifs parentaux, estime de soi et performances scolaires : étude auprès d'adolescents togolais de la préfecture de l'Ogou (région des plateaux)*, Thèse de doctorat unique, Université de Lomé, Togo, 2017.
- [16] J. Bonnet, *Adaptation psychosociale en milieu préscolaire*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse 2, 2003.
- [17] J.P. Jarousse, A., Mingat et M., Richard, "La scolarisation maternelle à 2 ans: effets pédagogiques et sociaux", *Education et formations*, no 31, pp. 3-9, 1992.

- [18] J.P. Caille, "Scolarisation maternelle à 2 ans et réussite de la carrière scolaire au début de l'école élémentaire", *Education et formations*, no 60, pp. 7-18, 2001.
- [19] JP. Caille et F. Rosenwald, *Les inégalités de réussite à l'école élémentaire : Construction et évolution*, France, portrait social, Paris, Institut national, 2006.
- [20] L. Teegarden, *The kindergarten and reading reversals. Childhood Education*, 1932.
- [21] M. S. Barry et M. S. D. Diallo, *L'impact de l'éducation préscolaire sur la performance des élèves au primaire en Guinée*, Conakry, ROCARE, 2010.
- [22] P. Debray-Ritzen, *L'écolier, sa santé, son éducation*, Bruxelles, Casterman, 1970.
- [23] R. Zazzo, *Traité de psychologie de l'enfant*, Vol 4, Paris, PUF, 1972.
- [24] Y. A. T Seka, "Préscolarisation et développement des apprentissages fondamentaux à l'école primaire ivoirienne. Une analyse comparée d'enfants de milieux différents", *European Scientific Journal*, vol 28, no 12, pp. 329-343, 2016.
- [25] Y. K. Gbati, "Fréquentation préscolaire et performances scolaires des élèves du cours préparatoire première année à Lomé", *Revue du Cames – Nouvelle série B*, vol 1, no7, pp.51-62, 2006.